

Autour d'un récit extrait d'un roman :

Poil de Carotte (1)

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver. Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence à se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un. Il les plie soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon, enlève sa chemise courte. « Poil de Carotte, il faut y aller », ordonne monsieur Lepic.

D'après Poil de Carotte de Jules Renard

Texte transposé : au passé (passé composé et imparfait)

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix ont décidé d'aller se baigner dans la rivière. Félix a ordonné à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte portait sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avançait à grands pas, il chantait, il sautait après les branches. Il avait hâte d'arriver. Mais tout à coup, il a vu la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitaient sur l'eau. Elle clapotait comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » a-t-il pensé. Poil de Carotte a frissonné. Il n'était plus pressé de se baigner.

Il a commencé à se déshabiller, à l'écart. Il tremblait. Il a ôté ses vêtements un à un. Il les a pliés soigneusement sur l'herbe. Il a dénoué ses cordons de souliers lentement. Il a mis son caleçon, a enlevé sa chemise courte. « Poil de Carotte, il faut y aller », a ordonné monsieur Lepic.

Autour d'un récit extrait d'un roman :

Poil de Carotte (1)

Le bain

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décident d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonne à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte porte sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avance à grands pas, il chante, il saute après les branches. Il a hâte d'arriver. Mais tout à coup, il voit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitent sur l'eau. Elle clapote comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pense-t-il. Poil de Carotte frissonne. Il n'est plus pressé de se baigner.

Il commence à se déshabiller, à l'écart. Il tremble. Il ôte ses vêtements un à un. Il les plie soigneusement sur l'herbe. Il dénoue ses cordons de souliers lentement. Il met son caleçon, enlève sa chemise courte. « Poil de Carotte, il faut y aller », ordonne monsieur Lepic.

Enfin il va vers l'eau ; il la tâte d'un orteil que ses chaussures trop étroites ont écrasé. En même temps, il se frotte l'estomac qui peut-être n'a pas fini de digérer. Puis il se laisse glisser le long des racines. Quand il a de l'eau jusqu'au ventre, il veut remonter et se sauver. Mais la motte où il s'appuie cède, et Poil de Carotte tombe, disparaît, barbote et se redresse, en toussant, en crachant, suffoqué, aveuglé, étourdi.

D'après Poil de Carotte de Jules Renard

Texte transposé : au passé (passé simple et imparfait)

Poil de Carotte, M. Lepic et grand frère Félix décidèrent d'aller se baigner dans la rivière. Félix ordonna à son frère de porter les caleçons.

Poil de Carotte portait sur l'épaule, son caleçon sans dessin et le caleçon rouge et bleu de grand frère Félix. Il avançait à grands pas, il chantait, il sautait après les branches. Il avait hâte d'arriver. Mais tout à coup, il vit la rivière devant lui. Des reflets glacés miroitaient sur l'eau. Elle clapotait comme des dents qui claquent. « Que l'eau doit être froide ! » pensa-t-il. Poil de Carotte frissonna. Il n'était plus pressé de se baigner.

Il commença à se déshabiller, à l'écart. Il tremblait. Il ôta ses vêtements un à un. Il les plia soigneusement sur l'herbe. Il dénoua ses cordons de souliers lentement. Il mit son caleçon, enleva sa chemise courte. « Poil de Carotte, il faut y aller », ordonna monsieur Lepic.